

GRANDS REPORTAGES

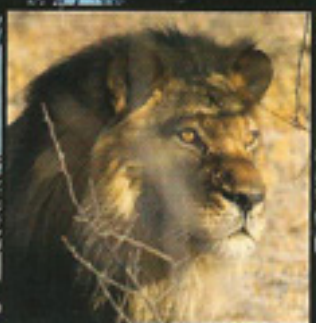
EXPLORER LE MONDE

OCTOBRE 2013. N° 386

À PIED, À CHEVAL, EN CANOË,
À DOS D'ÉLÉPHANT...

Les nouveaux SAFARIS

- > VICTORIA FALLS, FRISSONS ET GRAND SPECTACLE
- > OKAVANGO, SANCTUAIRE DE LA VIE SAUVAGE
- > KALAHARI, L'HÉRITAGE DES BUSHMEN
- > ZAMBÈZE, LE FLEUVE ENCHANTÉ



**Ganvié, Bruges,
Zhouzhuang,
Srinagar**

LES VENISE DU MONDE

**Week-end en
Cornouailles**

LE FINISTÈRE *SO BRITISH...*

Géorgie

LES MERVEILLES DU CAUCASE

L 19595 [386] F : 5,90 € RD





Allier

VICHY LA PÉTILLANTE

Vichy, ce n'est pas que Pétain ! La sous-préfecture de l'Allier appelle Napoléon III à la rescousse pour réaffirmer qu'elle est avant tout une grande ville d'eaux et de patrimoine.



Le point d'orgue des fêtes Napoléon III en 2013 : le grand bal sous la verrière Art nouveau du casino, qui jouxte l'Opéra. © E. LATTES



Tant d'associations viennent à l'esprit - les carreaux vichy, les pastilles de Vichy, l'eau de Vichy, les carottes vichy (cuites à l'eau gazeuse). Mais il en est une qui est évidemment plus douloureuse que les autres et qui est plus prégnante que toutes les autres réunions. Vichy, c'est, à tout jamais, la collaboration ! Ce réflexe conditionné rend furieux les habitants. Car si le maréchal est venu s'installer ici, entre 1940 et 1944, ce n'est pas parce qu'il y a

été invité mais simplement parce que Vichy, station d'eaux célèbre dans toute l'Europe, possédait une infrastructure que peu de villes françaises pouvaient égaler. Des hôtels très nombreux et un central téléphonique d'avant-garde : que demander de plus pour un gouvernement aux abois et aux ordres ? L'hôtel du Parc a conservé sa façade : c'est là que Pétain installa ses ministres fantoches. Bien d'autres établissements qui firent la renommée de Vichy sont encore debout, avec leur nom



gravé dans la pierre. Comme à Cannes ou à Nice, on connut autrefois un Ruhl, un Carlton, un Majestic, un Astoria, déployant chacun une façade orgueilleuse pleine de balcons et de fenêtres ouvragées. À quelques exceptions près (comme l'Aletti Palace), ils ont changé d'affectation, devenant immeubles de rapport. Le parfum de la Belle Époque reste aussi palpable dans les nombreuses villas, mêlant tous les styles - gothique, tudor, mauresque, néo-classique, vénitien ou Art déco - et faisant de la ville un digne équivalent de Deauville ou Arcachon.

Aujourd'hui, Vichy compte 28 000 habitants - et près de 75 000 pour l'ensemble de l'agglomération. Le tourisme d'affaires est devenu son premier poste de revenus, devant le tourisme sportif (on se souvient de Michael Phelps vantant son entraînement à Vichy avant les Jeux olympiques de Londres) et le tourisme thermal, dont l'aura a perdu de son brillant. D'autant que la Compagnie fermière, qui possède la concession d'exploitation, n'est guère motivée par la défense de son patrimoine. Il y a quelques années, dans le Grand Établissement thermal, les somptueuses cabines de curistes de première classe, étincelantes de mosaïques, ont été sacrifiées sans pitié sur l'autel de la modernité. On a édifié à leur place un centre commercial - pâle copie d'un original lui-même dépassé, les Halles de Paris. Dans une ambiance de musique enregistrée grésillante, les boutiques de fringues affichent plus que de raison le panneau « liquidation ». Les tsarines et les grands-ducs doivent se retourner dans leur tombe : où est passé le Vichy d'antan ? Pourquoi la promenade couverte - ce long ruban de fonte festonnée, aux fleurs et pampres de métal - est-elle aussi décrépie ? La rouille gagne, les ampoules ne sont pas remplacées... La Compagnie fermière - qui fut autrefois un fleuron des Rothschild - fait son bénéfice sur l'eau et les hôtels de remise en forme. Qu'importe le plaisir visuel des passants esthètes ! Les actionnaires ne semblent plus s'intéresser qu'au retour sur investissement...

À vrai dire, les fastes du passé ne sont pas tous éteints. Le plus beau fleuron ne semble pas trahir le poids des ans : l'Opéra de Vichy est le seul de style Art nouveau en France. Il peut accueillir près de 1 500 personnes (rapporté à la population, c'est un peu comme si le Palais-Garnier pouvait



recevoir 100 000 spectateurs !) sous les fresques de Léon Rudnicki, les verrières de François Chigot et des mosaïques resplendissantes, répétant à l'envi les motifs du paon, de la lyre d'Apollon, des glycines et des chrysanthèmes. L'acoustique est réputée incomparable et les fauteuils en hêtre ont conservé le mécanisme de 1901, lorsque la salle fut inaugurée au son de l'*Aïda* de Verdi, avec le puissant ténor Verdier dans le rôle de Radamès. Tous les plus grands s'y sont produits, d'Alfred Cortot à Chaliapine, sans compter les stars des planches : Cécile Sorel, Mounet-Sully, la diva Eleonora Duse et la divine Sarah Bernhardt, qui vint quatre fois (1903, 1906, 1907, 1910) avant d'être immortalisée au plafond en compagnie de Réjane et d'un des trois Coquelin. En 1935, quand les compositeurs y tiennent congrès, Richard Strauss et Darius Milhaud croisent au casino ou dans les allées des parcs le magnat du cuivre Simon Guggenheim, le maire de New York ou le maharajah de Bhavnagar...

Le défi qui se pose aux édiles - et au premier d'entre eux, Claude Malhuret, ancien secrétaire d'État aux droits de l'homme de 1986 à 1988 et maire depuis 1989 - est de briser ce lien maudit avec les années de collaboration. Dans une ville fréquentée pour ses vertus curatives depuis deux millénaires,

▲

Des planches comme à Deauville !
Les nouveaux aménagements des berges permettent de profiter du ruban d'eau de l'Allier dans un cadre de verdure renouvelé.

© E. LATTES

TEXTOS

+ Une programmation culturelle qui ne se limite pas aux mois d'été.

+ Le nouvel aménagement des berges d'Allier.

- La transformation en appartements de quasiment tous les palais Belle Époque.

➤
En bordure des grands parcs,
l'un des chalets impériaux
construits par Napoléon III.

© F. MILOCHAU



riche de ses treize sources et encensée par la marquise de Sévigné, plusieurs pistes s'ouvrent. L'une est littéraire : Vichy est la ville de Valéry Larbaud, écrivain culte de l'entre-deux-guerres, qui correspondait avec tous les esprits éclairés dans leur langue, traduisit Joyce ou Gómez de la Serna (sa confortable rente provenait de son père, exploitant de la source Saint-Yorre). Au premier étage de la Médiathèque, on peut entrer dans son bureau reconstitué, admirer sa canne, son chapeau, sa valise, et, surtout, les 150 000 volumes qu'il légua à la ville. Un autre grand voyageur a poussé son premier cri au 2, rue Besse avant d'arpenter les points les plus chauds de la planète : Albert Londres (1884-1932). Le prince des reporters alla dénoncer la traite des Blanches à Buenos Aires et le baigne de Cayenne mais revint toujours à Vichy jusqu'à la veille de sa mort – il y étudia l'anglais d'arrache-pied en 1931 avant son voyage final en Chine et sa mort mystérieuse dans le naufrage du paquebot Georges-Philippart. Sa maison natale est au cœur d'un imbroglio juridique – on ne sait plus très bien qui en est propriétaire – et s'effrite dou-

cement malgré la volonté de certains d'en faire le siège d'une fondation. Mais pour Vichy, la planche de salut la plus solide semble reposer sur Napoléon « le Petit ». La bête noire de Victor Hugo fut en effet un fervent de la station thermale (il y vint à plusieurs reprises de 1861 à 1866), qu'il favorisa par tous les moyens, y ordonnant la construction de la gare, du casino, des chalets impériaux et des parcs aux belles essences, où le cèdre de l'Atlas voisine avec le chicot du Canada. On l'y vit, parfois en compagnie de l'impératrice Eugénie, plus souvent au bras d'autres beautés... Depuis 2008, un week-end impérial se tient en avril. Crinolines, fracs et calèches conquièrent la ville tandis qu'un dîner dansant ressuscite à l'Opéra les quadrilles du Second Empire. À Vichy, le vrai Napoléon, c'est le troisième... 

Texte RAFAËL PIC

GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

- **En avion** : Aéroport de Clermont-Ferrand (à 45 minutes de Vichy)
www.clermont-aeroport.com
- **En train** : à environ 3 heures de Paris, 6 liaisons quotidiennes directes.
www.sncf.fr
- **En voiture** : autoroutes A10 et A71, environ 4 heures de Paris.

HÔTELS ET RESTAURANTS

- **L'hôtel des Nations**, derrière sa jolie façade Art déco, tout près de l'Opéra et des parcs d'Allier, propose une belle salle de restaurant, un service aimable et des prix très abordables.
13 boulevard de Russie - Tél. 04 70 98 21 63 - www.lesnations.com
- **Le Pyt-Pyt** tire son nom de son créateur, le chef Pierre-Yves Lorgeoux, qui a travaillé dans de grandes maisons et notamment à l'hôtel des Célestins avant de se lancer dans une aventure peu commune : transformer la gare Napoléon III en un restaurant-lounge, où l'on goûte

une cuisine soignée et une programmation musicale live. Place de la Gare
Tél. 04 70 97 51 74 - www.pyt-pyt.fr

• **La Table de Mariène** occupe également une position enviable – sur l'Allier, dans la rotonde édifiée il y a plus d'un demi-siècle. Mariène Chaussemy y travaille de façon inventive les produits régionaux français : travers de cochon fermier du Cantal cuit à basse température ou cabillaud à la plancha avec collection de légumes des frères Masson.
81 de Lattre de Tassigny - Tél. 04 70 97 85 42 - www.restaurantlarotonde-vichy.com

• **Aux Marocains** est l'une des plus vieilles confiseries de France. Dans un décor des années 1870, derrière une façade 1930, elle propose évidemment son marocain (un caramel mou entouré d'un caramel dur...) mais aussi l'alma, une douceur du Second Empire (praliné noisette et amande enrobé de glace royale) remise à l'honneur.
35 rue Georges Clemenceau - Tél. 04 70 98 30 33 - www.auxmarocains.com

• **L'Opéra de Vichy** propose sa saison d'été jusqu'au 11 octobre 2013 (avec l'Orfeo de Monteverdi le 11 octobre) puis sa saison d'hiver à partir du 9 novembre (avec les Ballets Trockadero de Monte-Carlo, le *Journal d'Anne Frank* avec Francis Huster, etc.)
Tél. 04 70 30 50 30 - www.opera-vichy.com

À LIRE

• **Albert Londres, prince des reporters**, bande dessinée de Berthelot et Révillon, Regard Agit, 2012.
• **Maignet à Vichy**, par Georges Simenon, Le Livre de poche.
• **Les ouvrages des locaux** Valéry Larbaud (*A.O. Barnabooth : son journal intime*) et Georges-Louis Philippe (*Bubu de Montparnasse*).

INFORMATIONS

• **Office de tourisme et thermalisme de Vichy**, 19, rue du Parc - Tél. 0825 77 10 10 - www.vichy-tourisme.com
www.allier-auvergne-tourisme.com

UNE NUIT... À LA BELLE ÉPOQUE

Il n'est pas si aisé que cela de profiter pour une nuit du remarquable patrimoine architectural de Vichy. La plupart des grands hôtels d'autrefois ont changé d'affectation et les villas restent obstinément privées... Cette Demeure d'Hortense, ainsi baptisée en l'honneur de la mère de Napoléon III, en offre l'occasion. Cet hôtel particulier a en effet été édifié au début de la Troisième République, alors que les flonflons de l'Empire étaient encore dans toutes les mémoires, par une dynastie d'architectes, les Percily & Brière, qui a été active sur quatre générations. Jusqu'à la fin du XX^e siècle. En 1920, au début des Années folles, la demeure reçoit une empreinte Art déco avec verrières et fers forgés à l'élégante symétrie. Située à deux pas de la gare voulue par Napoléon III, ombragée par un paeletonia, la maison a été restaurée et meublée par ses nouveaux propriétaires dans un style qui respecte son ascendance et les traditions cosmopolites de Vichy. Dans la suite du dernier étage, contre le papier peint aux éléphants du Bengale, se détache une étonnante armoire – une malle de transatlantique manufacturée par la maison Compactum d'Upper Berkeley Street à Londres. Ses tiroirs et mécanismes sont à explorer comme dans un rêve d'enfant et l'étiquette jaunie liste les accessoires indispensables du globe-trotter : gants, mouchoirs de soie, alan, cullens à thé... Pour un instant, on se croirait propulsé dans le Vichy de Valéry Larbaud et Albert Londres.

La Demeure d'Hortense,
62 avenue du Président Doumer
Tél. 04 70 96 73 66
www.demeure-hortense.fr